S E R M O N

N E U V I E' M E,

De l'application qu'il se faut faire en particulier des choses generales que dit l'Écriture. Comment chaque fidele peut connoistre qu'il n'est pas en la chair, mais en l'Esprit. Et ce que signifie & en quoy consiste l'habitation du St. Esprit en nous, & avoir l'Esprit de Christ, & estre à Christ.

Rom. chap. 8. v. 9. *Or vous n'estes point en la chair, mais en l'Esprit: voire si l'Esprit de Dieu habite en vous: mais si quelcun n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à luy.*

MOyse au Pseaume quatre-vingt-dixième, parlant de la condition de la vie presente dit, que nous consumons nos années comme une pensée, que nos jours s'en vont soudain,

dain, & que nous nous envolons. C'est ce que l'expérience ordinaire nous enseigne, & ce que nous apprend particulièrement le jour auquel nous sommes parvenus; non afin que nous nous étonnions, comme les enfans de ce siecle, qui s'effrayent de leur fin, & de la ruine de leur vie terrienne, qu'ils voyent approcher par le cours de leurs ans; mais plustost afin que nous disions, que plus nos jours s'écoulent, & plus nous approchons de nostre félicité; plus cette vie temporelle passe, plus nous sommes proches de la vie éternelle & permanente: vie en laquelle nous ne serons plus sujets à la revolution des temps, car il n'y aura plus de Soleil, ni de Lune, ni par conséquent de temps, mais Dieu étant tout en tous, nous vivrons avec luy sans ennui & sans changement. Mais outre cette vie glorieuse du Ciel, nous avons une vie spirituelle en regeneration ici bas, par laquelle nous pouvons nous glorifier contre la mort. Car si la vie de l'homme pour la brieveté, est comparée à l'herbe & à la fleur, qui se passent & flétrissent incontinent, c'est la vie naturelle: mais le fidele a une vie surnaturelle qui ne se consume point, de laquelle l'Apôtre dit au 2. des Galat. v. 20. *Je vis non pas moy, mais Jesus-Christ vit en moy.* Car 2. Cor.

4. l'Apostre dit, que si cet homme exterieur, c'est à dire, ce corps & ce qui appartient à la vie naturelle, se décha, l'homme interieur, en qui consiste nostre vie surnaturelle, se renouvelle de jour en jour. On tient qu'au Paradis terrestre, l'arbre de vie eust empesché l'homme de déchoir & de vieillir. Cet homme interieur est le fruit de l'arbre de vie que nous obtenons en Jesus Christ nostre Seigneur, par luy nous vivons sans mourir. Car Jesus-Christ dit qu'il est fait en nous une fontaine d'eau saillante à vie éternelle: comme au contraire sans luy, ceux qui vivent sont morts, comme l'Apostre dit 1. Tim. 5. que la veuve qui vit en délices, est morte en vivant. Il faut donc qu'aujourd'huy estans avertis du cours de cette vie, & voyans que nos jours s'écoulent insensiblement, & que nos ans s'enfuient de nous, nous nous examinions nous-mêmes, pour voir si nous avons en nous cet homme interieur, par lequel nous puissions nous glorifier contre le cours & le déclin de cette foible & perissante nature, & vivre éternellement. A cet examen, nous servirait le texte que nous ayons leu du ch. 8. de l'Epitre aux Romains. L'Apostre avoit dit és vers précédens, que ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair, mais

ceux qui sont selon l'Esprit, aux choses de l'Esprit, car l'affection de la chair est morte : mais l'affection de l'Esprit est vie & paix. Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu. Car elle ne se rend point sujette à la Loy de Dieu, & de vray elle ne le peut. C'est pourquoy ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu. Maintenant il vient à l'application, Or vous n'estes point en la chair, mais en l'Esprit. Pour conclure tacitement, donc vous n'estes point de ceux desquels l'affection est morte, & inimitié contre Dieu, & rebellion à sa Loy. Mais vostre affection est vie & paix. Ou pour prendre la chose de plus haut, il avoit dit au commencement de ce ch. Ainsi donc maintenant il n'y a nulle condamnation à ceux qui sont en Jesus-Christ, qui ne cheminent point selon la chair, mais selon l'Esprit. Maintenant pour leur appliquer cette consolation, il leur dit, Or vous n'estes point en la chair, mais en l'Esprit, comme concludant, vous estes donc de ceux auxquels il n'y a nulle condamnation. Quant à ce qu'il ajoute, Voire si l'Esprit de Dieu habite en vous. Mais si quelcun n'a point l'Esprit de Christ, celuy-là n'est point à luy : ces paroles peuvent estre prises en deux façons, ou pour une condition par laquelle les fideles s'examineront, & reconnoistront qu'ils

qu'ils ne sont pas en la chair, mais en l'Esprit: d'autres estiment que ces mots contiennent non une condition, mais deux arguments, pour montrer aux fideles qu'ils ne sont pas selon la chair, mais selon l'Esprit: l'un parce que l'Esprit de Christ est en eux, & en ce sens ils tournent le mot de l'original, non pas *voire, si l'Esprit de Dieu habite en vous*: mais *veu que l'Esprit de Dieu habite en vous*. L'autre argument est, qu'ils ont l'Esprit de Christ, & par consequent qu'ils sont à Christ. *Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celuy-là n'est point à luy*, or ils ont l'Esprit de Christ, donc ils sont à luy. Et l'un & l'autre de ces deux sens peut estre suivi commodement, comme conformes l'un & l'autre, au but & à l'intention de l'Apostre. Ici donc nous avons deux poincts principaux.

I. L'application que l'Apostre fait aux Romains, de ce qu'il avoit dit généralement, en disant, *or vous n'estes point en la chair, mais en l'Esprit*.

II. La condition, ou la preuve de cette application, quand il ajoute, *voire si l'Esprit, ou veu que l'Esprit de Dieu habite en vous, mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celuy-là n'est point à luy*.

N 5

En

I.
Point.

En l'application nous apprenons premièrement, qu'és propositions générales de la Parole de Dieu, il faut descendre en nous-mêmes, & voir quelle application nous en peut estre faite, afin ou que nous recevions consolation, ou que convaincus en nous-mêmes, nous soyons excitez à repentance & à conversion. Ainsi St. Jean Baptiste preschant, que *la coignée est déjà mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne fait point de bon fruit, s'en va estre coupé & jetté au feu*; alors les troupes émues à repentance par l'application qu'ils se firent de ces choses s'écrierent, *Que ferons-nous donc?* Ainsi vous voyez au 2. des Actes, que les Juifs à l'ouïe de la predication de St. Pierre, eurent componction de cœur, & dirent à Pierre & aux autres Apostres, *Hommes freres que ferons-nous?* Et voici le vray moyen de profiter en la lecture, & en l'ouïe de la Parole de Dieu, soit pour l'instruction, soit pour la consolation. Pour exemple, vous entendez que

1. Cor.
6. 10.

les médisans, les avaricieux, les jurognes, &c. n'hériteront point le Royaume des Cieux, arrestez-vous-là, & considerez à party vous, si vous estes coupables ou non, afin que si vous estes retirez de la vaine conversation du siecle, vous glorifiez Dieu; ou

f

si vous y estes encore plongez, vous vous en retiriez, par une ferme résolution de vous amander. D'erechef, vous oyez que nul ne peut servir à deux maistres, à sçavoir, à Dieu & aux richesses; qu'il n'y a point de communion de la lumiere avec les tenébres: Arrestez-vous-là, & dites en vous-mesmes, que fais-je, & quelles sont mes actions? Ne veux-je pas conjoindre Jesus-Christ & le monde, l'Evangile avec la vanité du siecle? Afin que par cette application vous veniez à une juste censure & correction de vos actions. Aussi dans les consolations de la Parole de Dieu, quand vous oyez que Jesus-Christ dit, que *ses brebis ne periront jamais*, & l'Apostre, que *toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu, que là où le peché a abondé, là a abondé la grace: que Dieu exauce ses enfans*, appliquez vous ces promesses generales, pour vous réjouir, & mesme pour vous glorifier en vos tribulations, & dire à part vous, je ne perirai point, mes afflictions les plus grandes, auront une issue favorable & salutaire. En moy a abondé le peché, mais en moy aussi abondera la grace & la misericorde de Dieu. Dieu orra mes cris & la voix de mes supplications.

Secondement nous apprenons, que la

Parole de Dieu déclare tellement la condition des mechans, & de ce qui nous pourroit effrayer & troubler, qu'elle tend & vise à la consolation des enfans de Dieu, comme ici l'Apôstre dit, que *l'affection de de la chair est morte & inimitié contre Dieu, & rebellion à sa Loy.* Puis maintenant il ajoute, *Or vous n'estes point en la chair:* Comme s'il disoit, vous ne devez point vous effrayer, comme si vous estiez de ceux-là; car vous estes en l'Esprit, & ainsi il y a pour vous vie & paix. Ainsi au chap. 9. de l'Épître aux Rom. ayant parlé de la réprobation: que *Dieu a aimé Jacob & a bai Esau:* que d'une mesme masse il a fait les uns à honneur, & les autres à deshonneur, ceux-ci vaisseaux d'ire appareillez à perdition, ceux-là vaisseaux de misericorde, preparez à la gloire; il ajoute de ces vaisseaux de misericorde & de gloire, *Lesquels il a aussi appellez, à sçavoir nous, non point seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gemits.* Pour montrer aux fideles, que ce qui est dit de la réprobation; ne les touche point, & ne doit point troubler leur consolation. En la 1. Cor. 6. 10. il dit généralement, *ni les paillards, ni les adulteres, ni les idolatres, ni les larrans, ni les avaricieux, ni les yvrognes, ni les médisans, ni les ravisseurs, n'hériteront point le Royaume*

me de Dieu. Puis il ajoute, & telles choses estiez-vous, mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés, au nom du Seigneur Jesus, & par l'Esprit de nostre Dieu.

Cette pratique de l'Escriture condamne la foy vague, & générale de l'Eglise Romaine. Ils veulent que vous croyez les propositions générales, mais que vous demeurez en suspens pour l'application; que vous croyez qu'il y a des enfans de Dieu, & des enfans du Diable, mais que vous ne sçachiez quels vous êtes, que vous ne sçachiez si vous estes damnez, ou sauvez, si vous estes regenerés, ou si vous êtes en la chair, si vous êtes élus ou réprouvez. Car si vous venez à une application favorable, comme si vous dites, Jesus-Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs, desquels je suis le premier, comme St. Paul à Timoth. ou, *Jesus-Christ m'a aimé & s'est donné soy-mesme pour moy*, Galat. 2. ils appellent cela présomption. Or vous voyez la pratique de l'Escriture contraire, comme 1. St. Jean 5 où l'Apostre dit généralement, *qui a le Fils, a la vie. Qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie.* Puis il ajoute, *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sçachiez que vous avez la vie éter-*

Bellar.
de
justifi-
catione
Lib 1.
cap. 10.
&c.

éternelle. Et ainsi nostre Apôstre en ce lieu, *L'affection de la chair est mort, mais l'affection de l'Esprit est vie & paix. Or vous n'estes point en la chair, mais en l'Esprit.*

Or ici il n'est pas besoin que nous vous ramentevions les significations des mots de *chair* & d'*Esprit*, lesquelles nous avons alléguées en l'explication des vers. précédens, seulement vous ramentevrons - nous, que comme le mot de *chair* se prend ici pour la nature de l'homme corrompue par le peché, dont *estre en la chair* signifie estre en l'état de nostre corruption naturelle, aussi à l'opposite le mot d'*Esprit* se prend pour le don de regeneration, tellement qu'*estre en l'Esprit*, signifie estre en l'état de grace & de regeneration, comme c'est ainsi que se prennent ces mots en St. Jean 3. où Jesus-Christ parlant de la necessité de la regeneration dit, que *tout ce qui est né de la chair est chair*, mais que *ce qui est né de l'Esprit est Esprit*. Car là il appelle *chair*, ce qui est de non regeneré en l'homme, & à l'opposite *Esprit*, ce qu'il a de regeneré. En ce sens l'Apôstre a parlé ci-dessus, de *cheminer selon la chair & selon l'Esprit*. L'Apôstre montre évidemment que c'est ainsi que doivent estre pris ces mots, quand il ajoute, *Voire si l'Esprit de Dieu habite en vous: mais si quelqu'un*
n'a

n'a point l'Esprit de Christ, celuy-là n'est point à luy. Car nous pouvons dire, qu'il appelle estre en la chair, estre destitué de l'Esprit de Dieu, & au contraire estre en l'Esprit, avoir l'Esprit de Jesus Christ habitant en soy, ce que nous devons remarquer contre nos Adversaires, qui ont pris en ce lieu l'Esprit, pour les parties supérieures de l'ame, & la chair pour les inférieures. Et voila quant aux mots. Pour ce qui est de la chose, afin d'entendre quelle est cette chair & corruption, en laquelle nous sommes naturellement, il faut sçavoir qu'il y a deux choses au peché originel, à sçavoir, la coulpe commise par Adam, qui nous est imputée, parce que nous avons peché en luy, Rom. 5. estans comme dedans ses reins, selon qu'au 7. des Hebr. Levi avant qu'il fust au monde fut dixmé par Melchisedec, parce qu'il estoit és reins d'Abraham. En après, il y a en toutes les facultez de l'ame, une corruption opposée à la justice d'Adam, corruption qui nous est communiquée par la generation, selon que le Prophete dit au Ps. 51. qu'il a esté conceu en peché & échauffé en iniquité, & cette corruption consiste en l'ignorance, & en l'aveuglement de l'entendement, en la perversité de la volonté, au déreglement des affections, tellement

lement que Dieu parlant de la condition naturelle de l'homme depuis le peché dit ,
 Gen. 6. *que toute l'imagination des pensées du cœur de l'homme n'est autre chose que mal en tout temps ; & l'Apôtre a dit ci-dessus , que l'affection de la chair est morte , & inimicé contre Dieu , qu'elle n'est point sujette à la Loy de Dieu , & que mesme elle ne le peut . Et Jesus-Christ en St. Jean 8. appelle l'homme serf de peché , & St. Paul Ephes. 2. morts en nos fautes . Et voilà la corruption naturelle de l'homme , que l'Écriture sainte appelle chair , & pour laquelle Jesus-Christ dit ,*
 Jean 3. 3. *que si quelcun n'est né derechef , il ne peut voir le Royaume de Dieu . Or Dieu ayant eu compassion de l'homme , l'a voulu retirer de cette sienne corruption , comme l'enseigne l'Apôtre à Tite 3. v. 4. Quand la bénignité & l'amour de Dieu nostre Sauveur envers les hommes , est clairement apparue , il nous a sauvez , non point par œuvres de justice que nous eussions faites , mais selon sa miséricorde , par le lavement de la regeneration , & le renouvellement du St. Esprit : selon la promesse Ezechiel 36. J'espandrai sur vous des eaux nettes , & vous serez nettoyez , je vous nettoyerai de toutes vos souillures , & vous donnerai un nouveau cœur , & mettrai dedans vous un Esprit nouveau . J'osterai le cœur de pierre , hors de vostre*
 chair ,

chair, & vous donnerai un cœur de chair, & mettrai mon Esprit dedans vous, & ferai que vous cheminerez en mes ordonnances, & les ferez. Regeneration, qui est la restauration de l'homme corrompu, & qui consiste en des qualitez celestes, que Dieu produit & imprime dans nos ames par son St. Esprit, à sçavoir une lumiere en nos entendemens, une sainteté en nos volontez, & une pureté en nos affections, pour nous reformer à sa volonté; & ces qualitez font ce que l'Ecriture appelle le nouvel homme Eph. 4. *Soyez renouvellez en l'esprit de vostre entendement, & vestez le nouvel homme, qui est créé selon Dieu en justice & vraye sainteté*, c'est ce qu'elle appelle *l'homme interieur*, qui est renouvelé de jour en jour, 2. Cor. 4. 16. Et c'est aussi ce qu'elle appelle *Esprit*, du nom de sa cause, estant l'effect du St. Esprit en nous. Et voilà comment l'homme par la regeneration, n'est plus *en la chair*, mais *en l'Esprit*.

Mais il naist ici une question, à sçavoir que ces qualitez ne font pas si parfaites en l'homme par la regeneration, qu'il n'y ait en luy de la chair, c'est à dire, des restes du vieil homme & de la corruption. A quoy il est très-facile de respondre, si nous consultons l'Ecriture. L'Apostre au
5. des

5. des Galat. parlant aux fideles, leur dit, que la chair convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair, & que ces choses sont opposees l'une à l'autre, tellement que vous ne faites point ce que vous voudriez. En l'entendement, naist le combat entre la connoissance de Dieu, & l'ignorance, tellement que nous ne connoissons qu'en partie, comme en parle l'Apostre. Quant à la volonté, en partie elle veut le bien, & en partie elle ne le veut pas en meisme temps, à sçavoir parce qu'elle est en partie regenerée, & en partie non regenerée : entant que regenerée, elle veut le bien, & hait le mal, & entant que non regenerée, elle veut & hait le contraire, & en ce combat le fidele est semblable à Rebecca. Genes. 25. qui sentoit en son ventre deux enfans, qui s'entrepouffoient, & il faut qu'il fasse comme elle : car à ce ressentiment elle recourut à l'Eternel, & il luy fût dit, que le plus grand des enfans seriroit au moindre. Aussi si nous recourons à Dieu, & implorons l'aide de son Esprit, nous obtiendrons que le vieil homme sera assujetti au nouveau & surmonté par luy.

Et ce combat nous est montré en l'Ecriture, & cette demeure du peché, quand nous sommes continuellement exhortez à
mor-

mortifier le peché en nos membres, & l'Apostre i. St. Jean i. nous dit, que si nous disons que nous n'avons point de peché, nous nous seduisons nous-mesmes. Si d'ici vous dites, comment est-ce donc que l'Apostre dit aux fideles, *Vous n'estes point en la chair, mais en l'Esprit?* Je réponds que les fideles sont dits, *n'estre pas en la chair, mais en l'Esprit*, non absolument, mais parce qu'ils sont opposez aux non regenez. Car ceux-ci n'ont point l'Esprit de Christ & ne sont que chair, tellement qu'à comparaison de ceux-ci, on peut dire que les regenez ne sont point selon la chair, mais selon l'Esprit, encore qu'ils n'ayent pas l'Esprit de perfection, mais encore beaucoup de restes du peché.

En après, comme ainsi soit que le fidele ait en soy ces deux qualitez contraires, il est raisonnable qu'il soit dénommé par la bonne qualité, & mesme par celle qui prédomine. Car dernièrement nous vous disions qu'encore que quant à la quantité, la chair semble l'emporter, c'est a dire, que ce que nous avons en ce monde de défaut, semble surmonter en quantité, ce que nous avons de grâces de l'Esprit de Dieu, selon que Rom. 8 l'Apostre dit, que nous n'avons que les premisses de l'Esprit, néantmoins quant à la qualité & à l'efficace,

l'Es

l'Esprit surmonte la chair, comme Goliath, quoy qu'il fust plus grand que David, néantmoins fut vaincu & surmonté par David, qu'ainsi le vieil homme, quoy qu'il soit dedans nous comme un Goliath, est néantmoins surmonté par le nouvel homme, comme par un petit David: ce qu'aussi nous vous representions par la comparaison d'un petit rayon de soleil, qui verlé par quelque petit pertuis dans un cachot ténébreux, surmontera par son efficace & sa petitesse les ténèbres d'alentour: & par la similitude d'un seul grain de musc, qui pourra avoir plus d'efficace & de vertu, que plusieurs onces de quelque autre substance. Or voici en quoy prédomine l'Esprit sur la chair, le nouvel homme sur le vieux, c'est qu'au commencement de la regeneration, le nouvel homme frappe le vieux d'une playe mortelle, & débilité tellement ses forces, qu'il ne peut plus regner & dominer en nous, ni plus combattre que comme un soldat estropié. Ce que nous montre l'Apôstre Rom. 6. 14. *Le peché n'aura plus de domination sur vous, puis que vous n'estes plus sous la Loy, mais sous la Grace; & au vers. 6. que nostre vieil homme a été crucifié avec Christ, à ce que le corps du peché fust réduit à néant, afin que nous ne servions plus au peché.*

Je

Je dis en troisiéme lieu que l'homme regeneré est dit n'estre *plus en la chair, mais en l'Esprit*, parce que Dieu ne luy impute point les défauts, & ne le considere plus par la partie péchante, laquelle il combat, & pour laquelle il gémit, mais il l'estime par la partie regenerée, en laquelle le fidele prend plaisir, comme vous voyez 1. Jean 3. que l'Apostre dit, que *celuy qui est né de Dieu ne peche point*. Ce qui nous apprend de resister au peché, & à ne point obéir à ses convoitises, mais à l'avoir dedans nous comme un ennemi que nous combattions. Car si vous accomplissez ses desirs, & luy obéissez, vostre plein consentement vous lie & vous conjoint avec luy, tellement que vous ne pouvez pas dire, ce n'est pas moy, mais le peché : Car c'est vous, puis que vous ne résistez point au peché qui est en vous. Et voilà comment c'est que l'Apostre dit *aux fideles, qu'ils ne sont point en la chair, mais en l'Esprit*. Où vous voyez deux parties de nostre regeneration, à sçavoir, une qui oste le mal, & l'autre qui pose le bien. Car l'Apostre ne dit pas seulement *aux fideles, qu'ils ne sont pas selon la chair*, mais il ajoute, *qu'ils sont selon l'Esprit*, ainsi il accouple ces deux choses ci-dessus, disant que *ceux qui sont en Jesus-Christ, ne*
che-

cheminement, point selon la chair, mais selon l'Esprit, & c'est l'ordre que Dieu commande au Ps. 34. quand il dit premierement, détourne toy du mal, & en second lieu il ajoute, & fay le bien: Et Esaie 1. Cessez de mal faire, va devant, apprenez à bien faire, vient après. Ainsi l'Apostre, parle de dépouiller, le vieil homme, & de revestir le nouveau, de rejeter les œuvres de ténèbres & de revestir les armes de lumiere.

Il reste à sçavoir comment c'est que chaque fidele pourra reconnoistre qu'il n'est pas en la chair, mais en l'Esprit. Et c'est ce que nos Adversaires, pour establir l'incertitude du salut, disent, qu'on ne peut sçavoir que par conjecture, tellement que nul ne peut estre asseuré qu'il est regeneré. Mais à cela nous opposons ce que l'Apostre dit 2. Cor. 13. *Examinez-vous vous-mesmes si vous êtes en la Foy. Eprouvez-vous vous-mesmes. Ne vous reconnoissez vous point vous-mesmes, à sçavoir, que Jesus-Christ est en vous? si ce n'est qu'en quelque sorte vous fussiez reprouvez. Et St. Pierre dans sa 2. Epit. ch. 1. 10. veut que nous nous étudions à rendre ferme par bonnes œuvres, nostre vocation & election, c'est à dire, le sentiment de nostre vocation & election. Or nous ne pourrions affermir ce sentiment par nostre sanctification si nostre*

stre

estre regeneration & sanctification nous demeure incertaine. Et St. Jean 3. lors que Nicodeme n'entendant pas la maniere de la regeneration, demandoit à Jesus-Christ, *comment cela se pouvoit faire, qu'un homme lors qu'il étoit ancien, entrast au ventre de sa mere pour naître?* Jesus-Christ luy répond, que le vent souffle où il veut, & tu en entens le son, mais tu ne sçais d'où il vient, ni où il va : ainsi, dit Jesus-Christ. *en prend-il de tout homme qui est né de l'Esprit.* Voulant dire que comme on ne sçait pas d'où vient le vent, ni où il va, mais que néanmoins on en oit le son, ainsi que véritablement l'homme ne peut sçavoir comment c'est que nous sommes regenerés, & quelle est la maniere dont le St. Esprit opere en nous, mais que néanmoins on en oit le son, c'est à dire, qu'il fait sentir ses effets & sa vertu en nous. Ces effets sont que *l'homme qui est selon l'Esprit, est affectionné aux choses de l'Esprit.* Il ne fait pas comme les Gadareniens, qui préféroient leurs pourceaux à Jesus-Christ & à la lumiere de l'Evangile : mais l'Evangile luy est comme un tresor, & une perle de grand prix, comme il en est parlé Matth. 13. *Il repute toutes choses luy estre dommage, afin de gagner Jesus-Christ.* Phil. 3. Les choses

Rom.
8. 5.
ter-

terriennes luy font viles, au prix de celles qui sont en haut : Il médite en la Loy du Seigneur, & prend plaisir d'entretenir ses pensées de ses merveilles, & des œuvres de sa bonté : S'il ne sent la presenee gracieuse de son Dieu, ou s'il est privé du moyen de le sentir, alors son ame est en émoi, comme vous voyez que dit le Prophete au Ps. 42. *Comme le cerf brame après le décours des eaux, ainsi brame mon ame après toy, ô Dieu, mon ame a soif de Dieu, du Dieu fort & vivant.* Ps. 84. *Mon ame ne cesse de convoiter grandement, & mesme défaut après les parvis de l'Eternel. Mon cœur & ma chair tressaillent de joye après le Dieu fort & vivant.* Il est rongé du zele de la maison de Dieu, & il ne craint rien tant que d'offenser son Dieu. Il affectionne & aime son prochain. Il cherche la paix, & la poursuit. Il s'éjouit de bien faire à l'affligé. En somme l'Apôstre recite ces effects Galat. 5. 22. *Le fruit, dit-il, de l'Esprit est charité, joye, paix, esprit patients, bonté, loyauté, douceur, temperance.* Ce sont des effects lesquels sentans en vous, vous devez prendre pour marques que vous estes en l'Esprit, & non en la chair. Car d'où proviendroient ces saintes affections que de l'Esprit de Dieu, puis que *l'affection de la chair est*

est inimitié contre Dieu. Que si vous n'avez tous ces effets, il y en a deux où trois plus communs & néantmoins très-certains, à sçavoir *la tristesse selon Dieu*, 2. Cor. 7. 9. 10. par laquelle l'homme se déplaist en ses défauts, & és offenses qu'il luy est venu de commettre contre Dieu: En après une ferme resolution de renoncer à ses convoitises, & de se consacrer à Dieu. La tristesse d'avoir offensé Dieu, & la resolution de mieux vivre à l'avenir, est aussi accompagnée en l'homme regeneré, de prieres & d'actions de graces à Dieu, ou du moins de saints gémissemens vers le trone de la grace, dont parle l'Apostre en ce mesme ch. 8. des Rom. vers. 25. disant, que *nous ne sçavons point ce que nous devons prier comme il appartient, mais l'Esprit luy-mesme prie pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer*, c'est à dire, que lors mesme que nous ne sçavons pas prier, l'Esprit de Dieu supplée à ce défaut par des soupirs qu'il excite dans nos cœurs. Or; dit l'Apostre, *celuy qui sonde les cœurs, connoist quelle est l'affection de l'Esprit: car il prie pour les saints selon Dieu.* Et ces soupirs sont enfin suivis de joie, & de consolation excellente, que vous devez prendre pour un témoignage certain de l'Esprit de regeneration, comme vous

O

voyez

voyez que David au Ps. 42. après avoir beaucoup soupiré, enfin se console & exhorte son ame à esperer au Seigneur, & au Ps. 6. après avoir dit que son ame est grandement éperdue, enfin conclut que *l'Eternel a oui sa supplication, & qu'il a accepté sa requeste.* Que si vous dites qu'il arrive quelquefois que vous ne sentez pas tous ces effets, que c'est donc que vous jugerez de vostre regeneration? je dis que vous ne devez pas perdre courage, comme si *vous estiez en la chair, & non en l'Esprit*; car mesme un seul de ces effets vous doit asseurer. Comme une femme par un seul mouvement de l'enfant en son ventre, reconnoist asseurement qu'elle a conçu, aussi certes un seul de ces mouvemens doit vous asseurer que Jesus-Christ est formé en vous: un seul fruit en un arbre vous montre suffisamment qu'il n'est point mort, un seul fruit de l'Esprit montre que vous n'estes point morts en vos fautes & en vos offenses. Après, que si par fois vous n'avez ces effets en vous, le regret que vous aurez de ne les avoir pas, & le souhait que vous avez de les posséder, est un témoignage de vostre regeneration, car c'est avoir faim & soif de justice, or *bien-heureux sont ceux qui ont faim & soif de justice*, dit Jesus-Christ Matth.

5. 6. car ils seront rabaſſiez. Puis qu'il les prononce bien-heureux, il vous montre que cette taim & cette ſoif, eſt un effer & un degré de regeneration, car il n'ya rien en l'homme charnel pourquoy il puiſſe eſtre appellé bien-heureux. Et voilà quant aux effectſ par lesquels le fidele n'eſt point en la chair, mais en l'Esprit. Effets que nous oppoſons à la préſomption charnelle de ceux qui courans à l'abandon de leurs diſſolutions, s'imaginent avoir quelque part à l'Esprit de ſanctification. Or de cet Esprit, l'Apoſtre monte à ſa cauſe, à ſçavoir, à l'Esprit de Dieu, habitant en nous: *Veu*, dit-il, que *l'Esprit de Dieu habite en vous: mais ſi quelcun n'a point l'Esprit de Chriſt, celui-là n'eſt point en luy.* Cet *Esprit* duquel il parle maintenant, c'eſt la troiſième Perſonne de la Ste. Trinité. Autrement il y auroit une repetition ſuperflue de dire, *vous eſtes en l'Esprit, voire ſi l'Esprit de Dieu habite en vous,* ſi au premier mot *l'Esprit* ſe prend au meſme ſens que le ſecond: car c'eſt comme ſ'il euſt dit, *vous eſtes regenez voire ſi vous eſtes regenez.* Mais au premier le mot *d'Esprit* ſe prend pour le don, & la grace de la regeneration, comme 1. Theſſ. 5. *N'eſteignez point l'Esprit;* & au ſecond pour l'auteur de ce don &

de cette grace de regeneration, à sçavoir pour Dieu mesme. Et de fait le St. Esprit duquel nous sommes les temples, est celuy qui habite en nous. Or celuy duquel nous sommes les temples, c'est Dieu, au 3. de la 1. aux Corint. v. 16. *Ne sçavez-vous pas, dit l'Apostre, que vous estes le temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelcun destruit le temple de Dieu, Dieu le destraira: car le temple de Dieu est saint, lequel vous êtes.* Que si vous demandez comment c'est que le St. Esprit qui est coëssentiel au Pere & au Fils, & par conséquent infini, peut habiter en nous? la réponse est que son essence estant par tout, il est dit néantmoins habiter en nous particulièrement, à cause de son operation & de la grace de la regeneration, laquelle il y produit. Or cet *Esprit* est appelé *l'Esprit de Christ*, tant parce que quant à sa Personne, il procede non seulement du Pere, mais aussi du Fils, que parce que le Fils l'envoye en nos cœurs, c'est à dire, fait qu'il y opere, soit par l'ordre de sa Personne, ayant autorité d'envoyer le St. Esprit, parce qu'il procede de luy, soit par le mérite de son obéissance, parce que par la vertu de son sacrifice il nous l'obtient & impêtre. Davantage s'il s'agit des graces de cet Esprit, Jesus-Christ en

en est la source, & ce que nous en avons ne font que des ruisseaux, il est comme le canal par lequel elles découlent en nous. Il l'a sans mesure & nous puisons de sa plénitude, comme il est dit Jean 1. Il découle de luy en nous, comme du chef sur les membres, comme l'huile jadis espandue sur le chef d'Aaron, découloit sur sa barbe, & sur ses vestemens. Car il a été oint d'huile de liesse par dessus ses compagnons, afin que nous participions à cette sienne onction, comme aussi l'Apostre St. Jean 1. Ep. 2. dit, que *l'onction nous enseigne toutes choses*, & St. Paul au 4. des Epheï. dit, que *la grace est donnée à un chacun selon la mesure du don de Christ*; & 1. Cor. 2. à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit, pour ce qui est expédient.

Or ici est la gloire du fidele, que de domicile du peché, & de ses convoitises, comme d'une legion de Demons, il devient par la grace du Seigneur, domicile & temple du St. Esprit, *Ne savez-vous pas*, dit l'Apostre 1. Cor. 6. 19. *que vostre corps est le temple du St. Esprit qui est en vous, lequel vous avez de Dieu?*

Or comme ainsi soit que *l'habitation du St. Esprit*, signifie la pretence de la grace & de son operation, pour vous représen-

ter cette habitation du St. Esprit en nous , nous réduisons les actions , & les operations par lesquelles le St. Esprit habite en nous , à certains chefs principaux.

La premiere action , ou operation du St. Esprit , est qu'il nous unit & conjoint à Jesus-Christ nostre Seigneur , comme nous le voyons 1. Jean 3. 24. & ch. 4. 13. *Par ceci nous connoissons que Jesus-Christ demeure en nous & nous en luy , qu'il nous a donné de son Esprit : & 1. Cor. 6. 17. où l'Apostre dit , que celui qui est ajoins au Seigneur , est un mesme esprit avec luy , c'est à dire , que nous luy sommes ajoins par la communion de son Esprit. Car comme l'Esprit espandu du chef sur les membres , unit les membres au chef , ainsi l'Esprit de Dieu espandu de Jesus Christ en nous , nous conjoint à luy , pour estre membres de son corps , comme l'Apostre le montre encore 1. Cor. 12. 12. où il dit , que comme tous les membres du corps qui est un , encore qu'ils soient plusieurs sont un corps , en telle maniere aussi est Christ ; & après pour montrer comment c'est que nous qui sommes plusieurs pouvons estre un mesme corps avec Christ , il ajoute , car nous avons tous été baptisez en un mesme Esprit , pour estre un mesme corps ; & au ch. 2. des Ephesiens v. 22. comparant la communion*

munion

munion que les fideles ont ensemble avec Jesus-Christ, à la liaison que plusieurs pierres en un édifice, ont avec leur fondement, il dit que *nous sommes tous ensemble édifiez, pour estre un domicile de Dieu en Esprit*, pour nous montrer que c'est le St. Esprit, qui nous unit & conjoint au fondement, & à la maitresse pierre du coin, qui est Jesus-Christ nostre Seigneur. Et ici nous rapportons ce qu'ajoute nostre Apôstre en nostre texte, quand il dit, que *si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celuy-là n'est point à luy. Car estre à Christ, signifie avoir communion avec Christ, estre à Christ comme membres au chef. Tellement que sans ce lien, en vain nous nous glorifions d'avoir aucune part à luy. Car direz-vous estre membres d'un corps, ceux qui ne sont point animez par l'Esprit du corps? Ceux donc qui n'ont point l'Esprit de Christ ne sont point à luy. Car au corps mystique du Fils de Dieu, il n'y a point de membres morts. Mais dit l'Apôstre Ephes. 4. 16. Tout le corps de Jesus-Christ bien ajusté ensemble, & serré par toutes les jointures du fournissemens, prend l'accroissement du corps, selon la vigueur, qui est en la mesure de chaque partie, pour l'édification de soy-mesme en charité. Tellement que chaque membre participe à la*

vigueur du chef. Or ici réjouis-toy, fidele, en l'habitation du St. Esprit en toy. Car quelle plus grande gloire nous peut arriver, que d'estre faits membres du Fils de Dieu? D'ici tout ce que Jesus-Christ a est fait tien, car unis & conjointés que vous estes à luy, *il vous est fait de par Dieu sagesse, justice, sanctification & redemption.* Vous devenez siens non seulement comme les membres, mais comme son épouse, comme sa chair & ses os, comme son héritage & sa possession, comme son joyau.

La seconde action, ou operation du St. Esprit habitant en nous, c'est qu'il nous vivifie & regenere, à raison de quoy, la regeneration est appellée *le renouvellement du St. Esprit.* Tite 3. 5. & Jean 3. Jesus-Christ dit, que *si quelcun n'est regeneré d'eau & d'Esprit, il ne peut entrer au Royaume de Dieu,* pour nous montrer, que c'est à cet Esprit signifié par l'eau que nous devons nostre regeneration, comme aussi nous avons veu ci-dessus au 36. d'Ezech. que Dieu avoit dit: *Je mettrai mon Esprit dedans vous, & ferai que vous cheminerez en mes ordonnances & les ferez.* C'est cet Esprit qui allume les yeux de l'entendement, pour entendre les choses de l'Esprit, lesquelles autrement l'homme animal ne comprend point, parce qu'elles
luy

luy sont folie ; car elles se discernent spirituellement. Car nous avons naturellement comme un voile sur nos cœurs, comme il est dit des Juifs 2. Cor. 3. & comme des escailles sur nos yeux, comme il est dit de St. Paul, au temps de sa conversion, au 9. des Actes. Le St. Esprit est l'onction & le collyre, qui les fait choir duquel il est dit Apoc. 3. à l'Ange de l'Eglise de Laodicée : *Tu es aveugle, mais je te conseille que tu oignes tes yeux de collyre, afin que tu voyes.* Par cette habitation du St. Esprit vous estes ravis à Satan. Quant à nos volontez, elles sont endurcies, & pour ce appellées cœurs de pierre en l'Ecriture, mais ce mesme Esprit les rend cœurs de chair. En somme cet Esprit imprime comme un seau son image en nos ames, tellement^{Eph. 1.} que nous en sommes scellez, & sommes dits^{13.} participans de la nature divine, 2. Pier. 1.

La troisieme operation par laquelle le St. Esprit habite en nous, est qu'il nous conduit, régit & gouverne, selon qu'il est dit Rom. 8. 14. que *sous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfans de Dieu.* Ce que le mot d'*habiter* montre particulièrement, à sçavoir, que nous ayans unis à Jesus-Christ & regenez, il ne demeure pas en nous comme oyssif, mais qu'il opere continuellement, & nous

conduit & gouverne, comme un Maistre & un Pere de famille fait sa maison : conduite qui consiste en ses inspirations. Car cet Esprit nous doit estre comme autrefois la nuée aux enfans d'Israël, laquelle les conduisoit parmi le desert. Lors que cette nuée se levoit, ils se levoient, lors qu'elle s'arrestoit, ils s'arrestoient, & enfin ils ne marchotent que selon qu'elle alloit : aussi nous ne devons rien entreprendre, que selon la conduite & adresse de l'Esprit du Seigneur. Car où cette lumiere ne nous adresse point, c'est sans doute un piège, ou un précipice à nos ames. Aussi à cette conduite nous rapportons les prieres & les requestes que le St. Esprit fait à Dieu pour nous, commé nous avons veu ci-dessus ; en après la paix qu'il donne à nos consciences, témoignant ensemble avec nos esprits, que nous sommes enfans de Dieu, selon qu'aussi l'Apostre Galat. 4. dit, que *Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils en nos cœurs, criant Abba Pere.* Et comme autrefois lors que les eaux du déluge estoient encore sur la terre ; Dieu envoya à Noé la colombe, avec une feuille d'olive en signe de paix, aussi au milieu des afflictions, & des plus grandes tentations, cet Esprit est comme une colombe qui nous apporte le rameau d'olive, c'est

c'est à dire, qui imprime dans nos cœurs, la paix & la consolation de l'Évangile. Dont aussi Rom. 14. St. Paul dit, que le *regne de Dieu est joie & paix par le St. Esprit*; & au 1. chap des Ephes. que *c'est l'arche de notre héritage, jusques au jour de notre redemption*. En somme il est nommé *notre Consolateur* par Jesus-Christ notre Seigneur, & *l'Esprit de force* dans l'onzième d'Ésaïe, parce qu'il nous résout en nos doutes, nous console en nos afflictions, & nous fortifie en nos tentations.

Pour nous montrer ces biens & ces effets, par lesquels le St. Esprit habite en nous, l'Écriture luy donne divers noms. Elle l'appelle une *Eau*, parce qu'estans naturellement arides & destituez du suc de vie, il nous arrose comme plantes au jardin de nostre Dieu, pour porter des fruits de justice, & parce qu'il nous rafraichit de ses consolations, au temps de secheresse en l'ardeur de la tentation; enfin parce qu'il lave nos consciences, & les repurge du vice, selon la Prophetie, *J'épandrai sur vous des eaux nettes, & vous serez nettoyez*. Il est appelé *Feu*, parce qu'il consume le vieil homme avec ses convoitises. Il enflamme nos ames, & échauffe nos cœurs de l'amour de Dieu & du prochain: *feu* que nous devons de jour en jour exci-

ter par nos prieres, & entretenir par des exercices de charité. Enfin l'Ecriture appelle le St. Esprit *Semence de Dieu*, d'autant que par luy, nous sommes engendrez à vie éternelle, pour mourir à peché & vivre à nostre Dieu. Ces noms nous montrent combien nous est utile & salutaire *l'habitation du St. Esprit en nous*, puis que nous sommes son domicile, & qu'il veut loger en toutes les facultez & puissances de nos ames, comme és divers appartemens de sa maison. Il veut en avoir seul toute la jouissance, & ne veut pas que nous y laissions aucun coin à Satan. Il faut que tout vuide pour cet excellent hôte. Ayant receu un ami en vostre maison, y permettriez-vous quelque coin pour cachette à un Brigand? Et vous qui avez receu le St. Esprit en vos ames pour y habiter, & qui vous réservez toujours quelque vice, l'un son ambition, l'autre sa paillardise; l'un sa haine, l'autre son avarice; avez-vous pas laissé en ce domicile sacré, une cachette & une chambre à Satan? Pensez-vous qu'il y ait quelque communion de Christ avec Belial, ou que le St. Esprit vueille loger avec vos sales affections?

Davantage combien s'en trouve-t-il qui permettent à l'Esprit du Seigneur *d'habiter en leurs entendemens*, par une nuë con-

noit-

noissance de sa verité, ou en leur bouche, & en leur maintien extérieur, par la seule profession, mais qui ne luy donnent aucun logis en leurs cœurs? Qui gardent en leurs cœurs, leurs vices & leurs dérèglemens? Non à proprement parler l'Esprit de Christ n'habite point en vous, s'il n'a son trône dans vos cœurs, & n'y gouverne toutes vos affections. Le cœur est son principal domicile. Le luy refuserez-vous? Donnez luy en l'entrée; il pourvoira à vos necessitez. Ce ne sera point un hôte onereux, mais il vous remplira de ses biens & de ses consolations. Il se tient à la porte & frappe, si quelcun oit sa voix, Apoc. 3. 20. & luy ouvre la porte, il entre vers luy, & demeure avec luy. Et si Dieu bénit la maison de celuy qui receut l'Arche de l'Alliance, combien plus pensez-vous que fera béni celuy qui aura logé l'Esprit de Christ? Il ne veut pas habiter en vous, par aucun besoin qu'il ait de vous, mais pour vous enrichir de ses graces. Et il vivifiera en cette vie vos ames, & rendra vos corps instrumens de justice en sainteté, & mesmes vos corps mortels ressusciteront à cause de cet Esprit habitant en vous. Gardez-vous de contrister cet Esprit; Ephes. 4. *Ne contristez point le St. Esprit de Dieu, par lequel vous estes sellez.*

Car si vous ostiez ce feu, qui vous distingue d'avec les mechans, ne seriez-vous pas confondus au jour du jugement avec les enfans d'ire? Afin qu'il demeure sans tristesse dans vous, repurgez vos cœurs par une serieuse repentance, & n'y donnez point d'entrée aux convoitises charnelles.

Discernez la voix de cet Esprit d'avec la voix de la chair & du monde. Car négligeriez-vous ses inspirations pour les faire chemins du vieil homme & du peché?

Aussi reconnoissez qu'il doit estre en nous, non seulement comme un Pere de famille en sa maison, mais aussi comme Dieu en son temple, afin que nous l'y servions, selon que l'Apostre dit 2. Cor. 6. 16. *Vous estes le temple du Dieu vivant, ainsi que Dieu a dit, j'habiteras au milieu d'eux, & y cheminerai & serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.* Dont voici l'exhortation qu'il propose, *C'est pourquoy ne touchez à chose quelconque souillée, & je vous recevrai.* Et là mesme vers. 16. l'Apostre nous dit, *Quelle convenance y a-t-il du temple de Dieu avec les idoles?* Or sçachons que nos vices & nos affections désreglées sont des *Idoles*, selon que l'Apostre Colos. 3. 5. appelle, *l'avarice, idolatrie*, & au 3. des Philippiens vers. 19. qu'il y en a desquels

le

le Dieu est le ventre. Les Philistins se trouverent mal d'avoir mis leurs Idoles avec l'Arche de l'Eternel en leur temple. Ne pensez vous point que Dieu ne venge le mépris de ceux qui le veulent faire habiter avec les Idoles de leurs passions?

Qu'en ce temple nos cœurs soient le sanctuaire de Dieu, & nos langues, les harpes pour le glorifier. Que tous nos membres en soient comme les vaisseaux, sachans que si jadis Betsazar profanant les vaisseaux du temple fut puni du Seigneur, beaucoup plus seront punis ceux qui abuseront de leur corps, temples du Dieu vivant, és usages souillez de la chair & du monde. Offrons en ce temple des sacrifices agréables à Dieu, renonçans à nos convoitises, & luy presentans nos prieres, comme oblations du jour & du matin. Mais ici considerons, si au lieu d'estre les saints, & sacrez domiciles de Dieu, la chair & le peché n'ont point leur domicile en nous. Considerez si l'on peut dire de vous, ce que l'Apôstre disoit des Rom. *Vous n'estes point en la chair, mais en l'Esprit.* Mais les œuvres de la chair ne sont-elles pas manifestes, *avarice, paillardise, envies, dissolutions & dissensions?* Avons-nous montré que nous fussions à Jesus-Christ, en vivant avec autant de-luxe & de dissolution,

lution, que ceux qui ne luy appartiennent point ? Osons ces effects vicieux, & alors il paroistra que nous sommes en l'Esprit. Alors il paroistra que nous sommes à Jesus-Christ, ayans part à son Esprit. Car en vain estes-vous à luy de bouche & de profession, si vous ne l'estes aussi par cette communion interieure avec luy. Que ceci aussi nous serve de consolation en toutes nos afflictions, que nous avons l'Esprit de Christ, & que nous sommes à Christ. S'il a soin de ceux qui ne sont point à luy, & leur élargist plusieurs biens en cette vie temporelle, combien plus aura-t-il soin de ceux qui sont à luy ? Dites qu'il est vostre refuge assuré. Nos cris & nos prieres monteront devant luy. Car il exaucera la voix de son Esprit, qui dedans nous fait requeste pour nous, & il écoutera ceux qui sont siens. Davantage ayans son Esprit, il est impossible qu'il nous mette en oubli. Car il ne peut oublier son Esprit: or il l'oublieroit s'il venoit à nous mettre en oubli, puis que son Esprit habite en nous. Nous sommes à luy par le lien de son Esprit, comme sa chair & ses os, comme les membres de son corps. Or nul ne hait jamais sa chair, mais un chacun la conserve & l'entretient, aussi un chacun compatit aux infirmités de ses membres.

bres. Donc Jesus-Christ n'est pas insensible à nos maux , mais nos afflictions sont ses afflictions. Prions-le donc qu'il nous assiste par son Esprit, qu'il nous garde comme siens, & enfin qu'il nous reçoive comme les siens, là où il est en la maison de son Pere, pour contempler sa gloire, & estre rassasié à jamais de sa ressemblance. Amen.

SER-